

# troiscentsoixante

## Présence(s)...



Présente dans la paroisse parmi vous, l'équipe du 360 :

Jacques,  
Anne-Marie,  
Alain-Noël,  
Bernadette,  
et Thibaut

### Édito

*Nous limitons souvent ce mot à la présence sociale des uns et des autres pour un apport matériel mais aussi un rapport d'échange, de compréhension et d'amour de son prochain. La présence ne doit pas être qu'une seule question de géographie, mais aussi d'attention et de qualité de relation permettant de passer de l'état de spectateur, "être là", à une présence plus active pour "être avec".*

*Pour un Chrétien, la distinction entre présence visible et invisible est au cœur de la foi. Elle repose sur l'idée que le monde matériel (ce que l'on voit) est le signe d'une réalité spirituelle plus profonde (ce que l'on ne voit pas). La présence visible c'est l'incarnation d'un Dieu fait homme en la personne de Jésus-Christ, que l'on pouvait voir, entendre et toucher ; aujourd'hui c'est l'Église, une communauté rassemblée, et ses sacrements. La création est une trace visible de l'action du Créateur.*

*L'action de l'Esprit Saint, sans que cela soit mesurable, agit sur nos cœurs, inspire nos pensées et nous fortifie. L'Eucharistie, est pour nous la présence réelle de Dieu. C'est l'hostie et ce pain partagé qui nous nourrit de cette présence réelle du corps du Christ, invisible à nos yeux. Cette transsubstantiation est le mystère de notre foi catholique, et donne à l'expression de Saint-Exupéry : "l'essentiel est invisible pour les yeux"...*

*Une vérité éternelle où le regard du cœur supplée l'infirmité de nos sens.*

Anne-Marie Cheval-Abdélal



## Lui, il est là, attentif à ses moindres besoins...

### Elle,

est dans son lit ; depuis son opération, elle ne peut plus se lever, elle ne peut plus parler, ni se nourrir correctement. On lui donne quelques mois à vivre dans cet état là, allongée toute la journée dans un lit médicalisé après un séjour d'un mois à l'hôpital. Son univers est désormais réduit à cette chambre avec vue sur le jardin. Sait-elle et comprend-t-elle qu'elle n'a plus que quelques mois, quelques jours à vivre ainsi ? Nul ne le saura jamais.

La communication ne passe plus que par le regard.

Il a appris à comprendre ce dont elle a besoin, et reste auprès d'elle toutes les nuits, toujours présent. Veiller sur elle...

Dehors le soleil se montre généreux ; alors il ouvre la porte fenêtre pour qu'elle puisse en profiter depuis son lit. Le printemps est là qui éclate et s'épanouit sans retenue dans le jardin : les roses d'un rouge triomphant s'ouvrent sur le mur devant la chambre, le cerisier est rempli de fleurs blanches, les tulipes dévoilent peu à peu leur couleur vive, l'herbe d'un vert tendre commence à pousser...La vie explose !

Il reste là, auprès d'elle, pour adoucir cette fin de vie et tout ce que ça implique de désagréments, de contraintes, de don de soi pour elle. Il a pris une pré-retraite pour pouvoir rester à ses côtés et accomplir cet accompagnement au mieux. L'univers se réduit peu à peu autour d'eux... il n'est pas facile de rendre visite à quelqu'un qui se meurt. Les amis fidèles assurent cependant cette présence et lui permettent de souffler un peu.



Nous sommes là, nous aussi, ses enfants, présents le plus possible pour partager ces moments avec notre père et cette douleur de voir partir notre mère un peu trop tôt. La foi prendra une place très importante pour vivre cette période, aidés aussi par un prêtre ami de la famille. Nous en ressortirons plein d'espérance, confiants et portés par cette présence permanente de Dieu en nous.

Il sera toujours là,

quand les yeux de sa femme, notre mère, se fermeront pour toujours...présence admirable et aimante jusqu'au bout.

**Bernadette BERNARD**

## Présence en famille...

### Benoît

Goûter la présence de quelqu'un présuppose deux prises de conscience : celle du temps qui m'est donné avec cette personne, et la conscience du cadeau qu'est cet autre.

La présence aux enfants commence par une disponibilité : Accepter de différer bricolage, jardinage, ou tout autre projet pour se rendre disponible à l'enfant en demande : « papa, tu veux bien me lire une histoire ? ». Cette disponibilité est une première étape. Mais on peut être disponible et tout de même préoccupé !

Je suis présent à mes enfants, quand je savoure le moment présent en leur compagnie. Ce moment me nourrit tout autant que celui qui me le demande.

Être présent à mon épouse passe aussi par un renouvellement de cette prise de conscience : « j'ai de la chance que tu sois là, ta présence me réjouit, tu es belle ». L'autre est un cadeau. Cette présence à mon épouse n'a pas besoin de mots, un regard suffit à la vivre...

### Benoît

Mes parents, décédés depuis peu, à trois mois d'intervalle, m'ont fait prendre conscience du temps qui nous est donné comme un cadeau. Quand je me remémore les derniers séjours de Papa à la maison, je me souviens des bons moments simples partagés, mais me rends compte que ceux où je me suis laissé pollué par certaines irritations, agacements à son égard, apparaissent comme une tâche dans ces moments de présence ; regret d'avoir manqué quelque chose...

Être présent n'est-ce pas tout simplement aimer ? Maintenant, les moments où je pense à mes parents, sont des instants de prière, d'élévation. C'est comme s'ils élevaient ceux qui leur étaient chers : l'absence devient alors une présence qui invite à élever mon regard vers Dieu.

Enfin, Dieu n'est-il pas le présent ? Le pauvre qui frappe à la porte de notre cœur nous appelant à sa rencontre ? Il est, je pense, au plus intime de nous même, alors que nous sommes bien souvent dispersés dans la périphérie de nos objectifs, et de nos soucis... Notre carême est une invitation à nous recentrer sur cette intimité, pour goûter sa présence, portés par cette espérance : « que ton règne vienne Seigneur ! ».

### Claire

Pour moi, la présence se traduit par 2 verbes : donner et recevoir.

Être présent aux membres de notre famille, c'est accueillir l'autre comme un cadeau et lui offrir nos qualités. C'est ressentir de la gratitude pour ce que l'autre fait pour moi dans des petits gestes quotidiens ; bricoler, réparer la maison, passer du temps avec moi pour une balade...

Nous avons un rituel en famille : pour chaque anniversaire, nous prenons le temps de dire les qualités de celui qui est fêté et le remercions pour ce qu'il nous apporte. Nous avons la chance d'avoir une grande famille, avec 5 enfants et je réalise que chacun a des qualités différentes.

C'est aussi donner du temps d'écoute, des petits gestes de tendresse, rendre service. Parfois, dans le « train-train » quotidien, le stress et les tensions, j'oublie l'essentiel : ce qui m'aide, c'est me rappeler que tout est éphémère : les enfants quittent la maison, mon conjoint pourrait mourir...

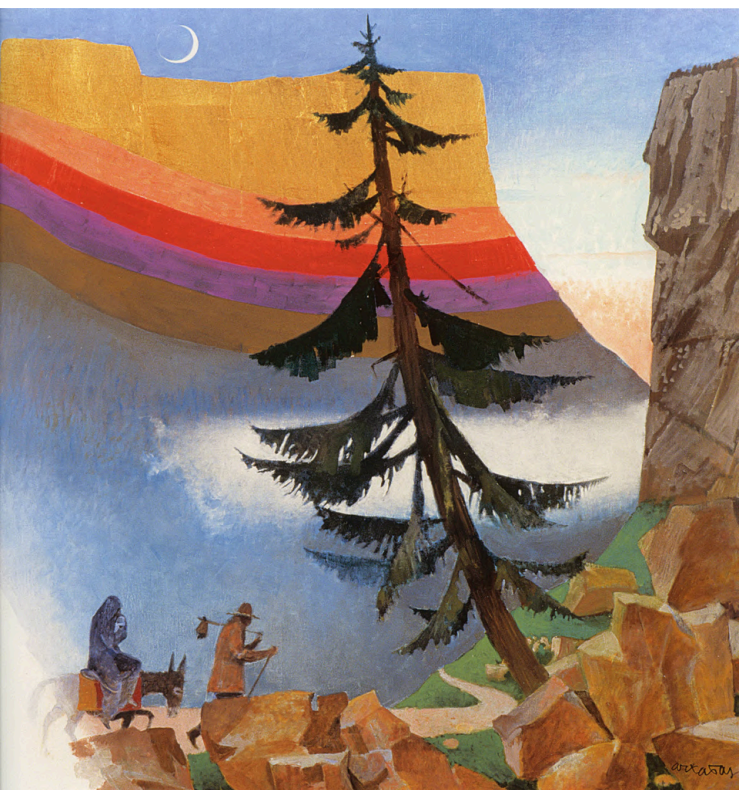
Lorsque nous nous sommes mariés, nous avons appris que dans le mariage chrétien, les époux sont signes visibles de l'amour de Dieu pour les hommes. C'est un sacré défi à relever, et c'est aussi une phrase qui me porte...

« Nul n'a jamais vu Dieu »... mais peut être que parfois Dieu se manifeste à travers nous, lorsque nous nous aimons et nous soutenons dans le réel de nos vies.

Les qualités de soin que j'ai développées en étant maman, j'ai pu les réinvestir auprès d'autres personnes et notamment le papa de Benoît qui est venu habiter chez nous pendant un mois après le décès de sa femme.

## Comment parler de la présence de Dieu dans les Écritures ?

La première chose qui retient l'attention quand on ouvre une bible, c'est que Dieu parle ! Une parole que nous appellerons plus tard dans nos liturgies : « Parole du Seigneur », « Je suis celui qui est... Tu diras : Le Seigneur le dieu de vos pères, le dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob m'a envoyé vers vous... C'est mon nom pour toujours » (Exode 3). « Dieu dit à Abram : Quitte ton pays, ta parenté... Je ferai de toi un grand peuple... ». Genèse 12. Mais de manière encore plus suggestive, le Dieu d'Israël se manifeste dans le « songe » par l'intermédiaire de ses anges entre le Dieu invisible et les hommes ; par exemple dans Genèse 28 : le songe de Jacob à Béthel.



*Fuite en Egypte, Arcabas*

Ainsi, que ce soit le feu, la parole, la nuée, ou le murmure d'une brise légère le Dieu d'Israël n'a de cesse de rechercher en l'homme un « partenaire d'Alliance » pour la sauvegarde de notre terre (cf. Genèse 2), pour une justice libératrice (Deutéronome 5-6), pour une communion d'amour qui est par essence l'être de Dieu (Isaïe 40 ; Psaume 8), partenaire qui refuse le plus souvent ce désir de Dieu...

Le « Cantique des cantiques » célèbre cet amour de Dieu et l'expérience singulière de sa rencontre, une métaphore de la présence-absence du Dieu caché, mais d'un « Dieu qui vient à l'homme », toujours et partout !

Pour les croyants de la première Alliance Dieu reste l'invisible, la nouvelle alliance en Jésus Christ vient radicalement bouleverser notre relation au divin. Jésus, est la promesse tenue du Dieu d'Israël :

« J'enverrai mon messenger, car je vous ai aimés ; l'ange de l'Alliance, le voici qui vient ! » (Malachie 3). Jésus est bien la « Parole » du Père, mais c'est une incarnation qu'il nous est donné « d'entendre, de voir, de toucher de nos mains » (Première lettre de Jean, 1).

Autrement dit, Jésus bonne nouvelle, serviteur de Dieu, Christ et messie, fils de Dieu envoyé au monde, nous donne d'expérimenter Sa présence sans intermédiaire, sinon dans la relation que nous avons les uns les autres, comme il nous le demande dans le texte de l'évangile de Matthieu ch. 25 : « Ce que vous faites à mes frères, c'est à moi que vous le faites ». La présence du Dieu d'amour et de fidélité de la première Alliance trouve son accomplissement en la personne du Christ. Le Dieu qui s'est fait Parole nous explique lui-même les Écritures dans un récit d'une grande pédagogie : les pèlerins d'Emmaüs (Luc 24). Jésus leur dévoile le mystère d'une histoire sainte commencée à l'aube de la Création du monde... Le pape François en faisait même une clé de lecture du présent et de l'avenir (Exhortation aux évêques du Brésil en 2013).

Aussi pour nous aujourd'hui, nous qui sommes les dépositaires de cette histoire, il nous incombe la mission de poursuivre cette écoute de l'Écriture-Parole ; de répondre à l'appel d'un Seigneur qui prend soin de nos vies toujours et partout. Le pain partagé dans l'évangile de Luc aux deux disciples d'Emmaüs est le même pain que nous partageons dans nos célébrations, signe de Sa présence offerte toujours et partout. Présence réelle... C'est toute la Loi et les prophètes que nous pouvons redécouvrir en ouvrant le livre de sa Parole.

Comme l'écrit le théologien K. Rahner : « Par le mystère de son être divino-humain, de sa croix, de sa résurrection, Jésus Christ a fondé l'Église comme la présence représentative de son œuvre de salut ». Ainsi notre histoire est-elle le fruit toujours renouvelé de ce face à face de Dieu et de l'homme (cf. M. Rondet). Dieu se rencontre à livre ouvert !

Pour prolonger : J. Guillet « un dieu qui parle », Desclée 1977  
M. Rondet « la trinité racontée », Bayard 2008  
L. Scherer « écouter le langage de Dieu », Vie chrétienne 2019



Présence de Dieu...

C'est répondre à un appel, à une attente.

C'est comme un souffle qui vient de l'extérieur, une lumière qu'on apporte le temps d'une visite dans cet espace clos, creuset de confiance à apprivoiser.

On y entre, disponible, «ouvert» à la situation telle qu'elle se présentera, et la supplique en boucle :

«que ta volonté soit faite».

C'est une rencontre dans le silence fécond, au bord du lit, par exemple, et qui passe par les sens.

Qu'y a-t-il dans ce regard éteint?

Quelle résignation dans ce haussement d'épaule, et le regard qui s'éclaire, et la main qui vous retient ?

Et la parole qui se libère dans l'abandon, la confiance.

C'est le sacrement de la rencontre.

Présence d'Église...

C'est aussi la présence et le soutien apportés dans l'eucharistie aux isolés, signe que le Seigneur miséricordieux est tendresse et pitié.

Mais «Présence d'Église», ce ne sont pas que des échanges à fleur de peau !

Il y a nos messes et rassemblements de prières et le point culminant de recueillement et de jubilation : NOEL, quand Maria ou telle autre, le cœur gonflé d'émotion dépose l'enfant Jésus dans son berceau de paille.

Présence d'Église...

C'est une présence «béante» à l'action de l'Esprit, où le fardeau de souffrance livré, murmuré dans la confiance devient cadeau.

Où le cadeau, par le prisme de la foi devient offrande de vie qu'on remet à Jésus qui nous l'a envoyée et qu'on découvre, dans le silence...

Présence d'Église ?

Et si c'était un éclat du mystère de l'incarnation ?

## Les commerçants nous parlent de leur présence dans le quartier...

### « Nous nous définissons comme des commerçants de proximité.... »

Notre présence permet de créer des liens entre les habitants. Cette proximité et ce contact humain contribuent sans aucun doute à la qualité de vie de l'ensemble du quartier. Les habitants se retrouvent en effet dans nos commerces et peuvent échanger entre eux.

C'est vraiment l'humain qui se trouve au cœur des échanges. D'ailleurs, nous sommes souvent appelés par notre nom voire notre prénom : c'est réellement une marque de confiance et de reconnaissance. Nous sommes un peu comme des remparts contre l'anonymat, à l'écoute de la clientèle non seulement pour la vente de nos produits mais aussi pour porter une attention particulière au bien être de chacun, en prenant des nouvelles et en rendant de petits services. Certains d'entre nous ont créé des espaces de convivialité où les habitants peuvent se retrouver, discuter, partager. C'est un moyen de créer et faire du lien entre les clients. Pouvoir montrer nos produits, en expliquer l'origine, les différents ingrédients, leur transformation éventuelle et parfois proposer des dégustations est l'essence même de notre travail...on est bien loin des achats en ligne ! Nous portons une grande attention à ce que dans nos commerces, chacun se sente accueilli chaleureusement, considéré et écouté, faisant de chaque passage un vrai moment de partage.»

Paroles recueillies par Anne-Marie auprès des commerçants du quartier.



### Présentes auprès des personnes âgées

En tant que bénévoles de la Pastorale de la santé, nous sommes appelées à rencontrer des pensionnaires des maisons de retraite.

Nous devons nous mettre en présence du Créateur, les pieds bien enracinés dans le sol ! Pour cela, nous pouvons reprendre les paroles du chant : « Je cherche le visage, le visage du Seigneur. Je cherche son image tout au fond de mon cœur ! ».

Nous apportons de la Lumière à ces personnes, par notre présence qui, bien souvent, passe par le silence, et par tous les sens : le regard, le toucher, l'écoute !

Nous devons sans cesse garder en tête la recherche d'une rencontre vraie, d'un partage de qualité, d'une écoute bienveillante !

Il nous faut faire preuve d'une grande humilité car si nous apportons notre présence, en retour nous recevons aussi beaucoup !

Marie, Maryse, Marie-Thérèse, Jacqueline



## Présence et service en Église

À l'acceptation de cette mission, j'ai tout de suite compris que je serais amenée à vivre autrement ma présence à la messe.

J'ai dû apprendre à faire confiance aux autres mais surtout à me laisser « porter » par le Seigneur et à ne jamais oublier que je suis au « service ».

Je ne suis pas une grande stressée et je parviens donc très aisément à me mettre dans une « bulle » dès lors que le besoin se fait ressentir.

Avant chaque messe, je demande au Seigneur de m'aider à offrir le meilleur de moi-même, de me permettre de m'améliorer, notamment au niveau de mes nombreuses imperfections et indécidables dues parfois à la gestion précipitée de certaines tâches, mais surtout de garder tout ce qu'il y a de bon et de beau.

La présence du Christ est bien évidemment constamment présente : il y a tous ces regards, tous ces sourires, toute cette bienveillance, toute cette générosité, tous ces compliments mais aussi les conseils et recommandations qui me permettent de m'améliorer et de grandir.

Je considère ma présence comme étant particulière. Je vis cette présence de façon probablement très différente que d'autres paroissiens, je la vis comme étant privilégiée : c'est une grande opportunité d'avoir été choisie pour être au service : toutefois, à chaque messe je me réserve une exclusivité : vivre pleinement la liturgie de l'Eucharistie.

Chantal Cyprienne





Notre mission, que nous considérons comme un appel de Dieu, commence par un contact avec les pompes funèbres ou une famille. C'est le début pour nous d'une démarche pour laquelle nous sommes, chacun dans l'équipe, missionnés par notre prêtre.

Les choix de date de la famille du défunt et ceux de la difficile organisation des pompes funèbres peuvent parfois être incompatibles avec nos propres contraintes ; c'est pourquoi nous travaillons en équipe pour mieux répondre à la demande.

L'accueil de la famille généralement fait par deux personnes nous est inspiré par l'Esprit-Saint. Il nous permet d'entendre attentivement et avec compassion les demandes des familles et de leur expliquer les attentes de l'Église pour cette célébration catholique qui corresponde au mieux à ce qu'ils en attendent de leur côté.

La préparation s'ajuste dans le temps souvent guidée par nous, pour le choix des textes et des musiques. Une fois la célébration terminée nous restons en contact avec les familles au moins jusqu'à la messe commémorative que nous proposons un dimanche ultérieur à une date leur convenant.

Nous pouvons également rencontrer les familles tout simplement dans la vie courante et repenser avec eux à la personne disparue et évoquer un accompagnement de plus longue durée, type « café-deuil » proposé dans certaines paroisses et qui pourrait servir de modèle à certains d'entre nous pour se former. C'est la présence de Dieu et son amour infini qui nous guident dans cette mission et nous demande d'être innovants...

**Jacques GLEIZES**



## Accompagner sur le dernier chemin

Ma sœur vient de décéder tout récemment. La douleur est encore vive. Nous avons beaucoup de goûts en commun, et malgré les 700 km qui nous séparaient, nous nous retrouvions pour voyager, passer du temps ou des vacances ensemble.

Depuis quelques années elle était atteinte d'une maladie neuro-dégénérative incurable. Elle avait toute sa tête mais son corps se paralysait petit à petit. Cela a été un coup très dur pour elle, qui aimait beaucoup l'activité physique, mais elle avait une volonté de fer. Après un temps de colère, de recherche de solutions puis d'aveu d'impuissance, nous nous sommes dits avec mon épouse qu'il serait important d'être avec elle dans ces moments difficiles. Il ne fallait pas attendre !

Alors, nous avons communiqué davantage par téléphone, échangeant sur les étapes de vie de ses petites filles. Et puis nous avons décidé de nous voir plus souvent malgré la distance. Notamment, l'été dernier où nous avons passé plus d'un mois ensemble.



D'abord partis dans notre terre natale Bretonne, où le temps passe si vite, rythmé par les animations sur le port, les retrouvailles familiales entre cousins autour de repas conviviaux, les jeux en famille, nous avons ensuite voyagé jusqu'en Rhône-Alpes où nous l'avons accueillie chez nous et chez nos enfants pour trois semaines. Elle a ainsi pu rencontrer tous ses neveux et nièces et leurs enfants, pouvant aussi profiter de moments d'exception comme d'accéder sous le soleil, à un refuge à plus de 2000 m, avec une vue grandiose sur les glaciers.

Tout ceci ne s'est pas fait tout seul. Ma sœur parlait difficilement et n'avait plus l'usage de ses jambes. Les transports en voiture et les séjours ont été compliqués avec fauteuil électrique, déambulateur, lits spécifiques... Beaucoup de logistique a été nécessaire, comme de bricoler des rampes d'accès pour tous les lieux de séjour. Toilette, habillement, déplacements, tout prenait du temps.

Nous avons choisi de lui donner ce temps et ne le regrettons pas, car ce temps avait du sens. Oui cela nous a demandé beaucoup d'adaptation, mais ces temps forts nous ont fait du bien, à nous comme à ma sœur qui nous l'a dit plusieurs fois.

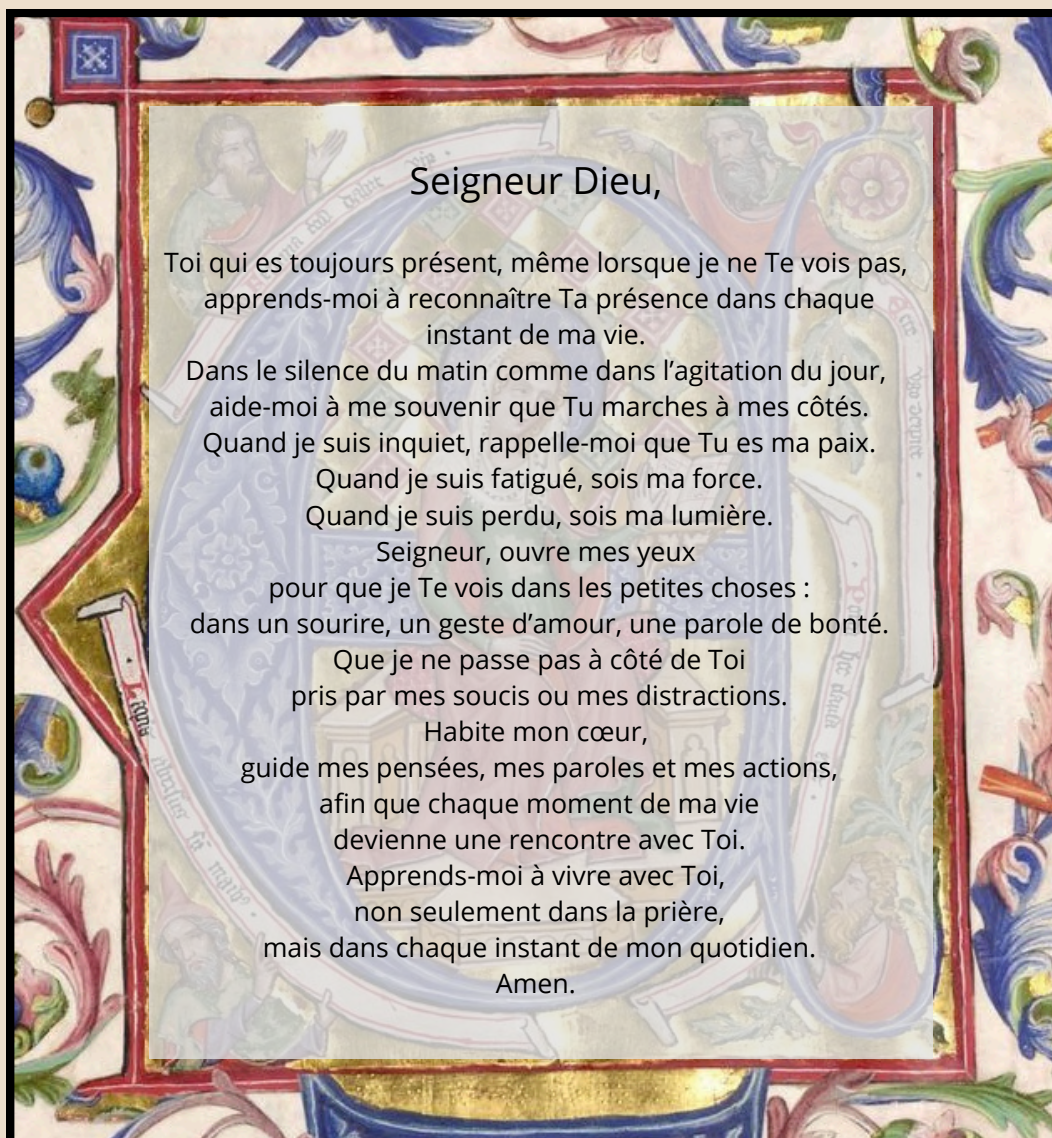
Cette présence simple mais durable à ses côtés, ces émotions fortes et cet amour partagé, l'ont aidée à mieux traverser cette période où son corps la lâchait inexorablement. Parfois nous nous prenions dans les bras et elle pleurait. Parfois nous restions silencieux : être là, ensemble, nous suffisait. Souvent aussi nous partagions la joie et les rires.

L'accompagner dans ces moments de fin de vie m'a paru important : pour elle, qui a pu vivre intensément jusqu'au bout et dire au revoir à chacun ; pour nous ensuite, qui réalisons d'autant plus la fragilité de la vie et l'importance de vivre l'instant présent à 100 % ; et enfin pour son compagnon, son aidant et son ange-gardien au quotidien, qui a pu reprendre souffle pendant ce mois d'été où nous nous occupions d'elle.

Un paroissien




*La Visitation, Fresque du Choeur de l'église Notre Dame de l'Annonciation (Saint Martin le Vinoux)*




**Troiscentsoixante n°34**

**Édité par la paroisse Saint-Martin-du-Néron**


Ont participé à la rédaction de ce journal : Bernadette Bernard, Anne-Marie Cheval-Abdelal, Alain-Noël Gentil, Jacques Jourdan, Thibaut.  
Directeur de publication : Alain-Noël Gentil, Photographies : © Paroisse Saint-Martin-du-Néron. Impression : imprimerie Notre-Dame, Montbonnot.  
Tirage : 400 exemplaires. N°ISSN : 2271-3697

 2, place Saint Christophe  
38 120 St-Égrève

 04 76 75 26 39

 com.smdn@gmail.com

 [www.saintmartinduneron.fr](http://www.saintmartinduneron.fr)

 Suivez-nous sur Facebook!